

LE PINARD

Bulletin de l'association
canadienne des sages-femmes

TAUX DE PARTICIPATION RECORD LORS DU CONGRÈS ANNUEL DE L'ACSF À VICTORIA!

Plus de 400 sages-femmes et professionnels de la santé
assistent au 16^e congrès annuel, AGA & Exposition

VOLUME 6 • NUMÉRO 2 • DÉCEMBRE 2016



Mot de la présidente	p. 2
Programme mondial de l'ACSF	p. 3-5
Congrès de l'ACSF	p. 6-7
Nouveau site Web de l'ACSF	p. 8
À travers le Canada	p. 9-10
Défi du fonds de l'ICM	p. 11-12

MOT DE LA PRÉSIDENTE



SOUHAITONS LA BIENVENUE À LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'ACSF, KATRINA KILROY

Katrina Kilroy pratique le métier de sage-femme depuis 1991. Elle a travaillé au sein des communautés rurales et urbaines de toute taille. Elle a été membre du Conseil d'administration de l'Association des sages-femmes de l'Ontario de 2004 à 2012, notamment à titre de présidente de 2008 à 2012. Membre du conseil d'administration de l'Association canadienne des sages-femmes depuis 2006, elle a siégé comme représentante de l'Ontario, secrétaire, vice-présidente et, désormais, présidente. Katrina est l'une des membres fondatrices du programme de jumelage entre l'ACSF et la Tanzania Registered Midwives Association (TAMA). Elle a été préceptrice clinique et conférencière pour le programme d'enseignement du métier de sage-femme en Ontario depuis sa création en 1993. Elle a aussi travaillé auprès de nombreux hôpitaux en Ontario à titre de consultante afin d'améliorer les relations interprofessionnelles au sein des unités de naissance et d'aider à maximiser la portée du travail des sages-femmes. Katrina a dirigé la campagne pour mettre sur pied d'autres maisons de naissance en Ontario et a joué un rôle central dans la lutte pour l'équité salariale des sages-femmes de l'Ontario.

Salutations!

En tant que nouvelle présidente de l'ACSF, c'est avec grand enthousiasme que je saisis l'occasion de me présenter à vous tous, membres et supporteurs. Je travaille présentement au *Midwives Collective of Toronto* où j'assiste les clients à domicile, à la maison de naissance de Toronto et à l'hôpital Mount Sinai. Activiste, je suis engagée dans la justice sociale ainsi que l'apprentissage et l'action continu pour moi et les autres contre l'oppression.

Il s'agit d'une période très dynamique pour être impliquée dans l'ACSF et la pratique sage-femme à travers le pays et à travers le monde. Les sages-femmes s'organisent pour offrir d'excellents soins à leurs communautés et l'ACSF travaille de concert avec elles pour s'assurer que notre plan stratégique contribue aux efforts déployés de la façon la plus constructive possible. La profession de sage-femme continue de subir les pressions au Canada et partout dans le monde qui contribuent à la marginalisation des sages-femmes. Nous évoluons aussi de façon exponentielle, expérimentons avec différents modèles de soin, et prodiguons des soins à un nombre croissant de familles et de communautés canadiennes.

L'ACSF est fière de continuer à soutenir le travail remarquable du *National Aboriginal Council of Midwives*, de s'interroger sur ce qu'elle peut faire de plus, ainsi que sur le rôle qu'elle peut jouer dans l'important travail de réconciliation qui doit se concrétiser d'un bout à l'autre du pays. Nous voyons que les

efforts s'intensifient à l'extérieur de nos frontières pour restreindre les droits sexuels et reproducteurs des femmes et des transgenres, et les sages-femmes se portent à la défense de ces droits. La récente publication du rapport intitulé *Midwives Voices, Midwives Realities* [Les voix des sages-femmes, les réalités des sages-femmes] par l'OMS et autres collaborateurs démontre à quel point certains de nos combats sont partagés parmi les sages-femmes de partout dans le monde. Notre programme mondial a augmenté de façon spectaculaire et met en lumière ce que nous partageons et ce dont il est davantage possible de partager avec les sages-femmes de l'autre côté de la planète. Tous ces facteurs présentent des défis, mais aussi de belles occasions pour permettre aux sages-femmes de poursuivre leur collaboration et ainsi opérer un changement.

J'espère vous voir lors du Congrès de la Confédération internationale des sages-femmes qui aura lieu du 18 au 22 juin 2017 à Toronto. Ce Congrès ne fera pas qu'accorder une attention nécessaire sur l'état actuel du métier actuel de la pratique sage-femme au Canada, mais pour ceux et celles d'entre vous qui n'y ont jamais pris part, je voudrais simplement vous dire que cet événement changera à tout jamais vos vies en tant que sage-femme. Se mêler aux milliers de sages-femmes des quatre coins du monde, écouter, apprendre et danser, tout cela apporte un regard très particulier sur le travail que nous exerçons tous les jours, et toutes les nuits. Assurez-vous de vous inscrire avant le 28 février pour profiter du tarif hâtif.

J'espère vous y voir.



En savoir plus :
facebook.com/CanadianMidwives



L'ACSF est maintenant sur Twitter!
Suivez-nous à l'adresse suivante
[@Canadamidwives](https://twitter.com/Canadamidwives)

Contenu vidéo : Pour la première fois, l'ACSF inclut des extraits vidéo à plusieurs de ses articles. Afin d'accéder aux vidéos, svp trouver notre bulletin en ligne au www.canadianmidwives.org.

Invités et délégués lors du 16^e congrès annuel, AGA & Exposition de l'ACSF qui a eu lieu à Victoria, en C.-B.

LE PROGRAMME MONDIAL DE L'ACSF

L'Association canadienne des sages-femmes (ACSF) croit que les sages-femmes jouent un rôle unique et essentiel dans la prestation de soins de qualité en santé reproductive, maternelle et infantile, et ce, autant au Canada qu'à l'international. Nous investissons dans un monde où chaque fille, chaque femme et chaque nouveau-né aura accès à ces soins — des soins qui peuvent sauver des vies.

L'INTER-ASSOCIATION

L'ACSF travaille en partenariat avec d'autres associations nationales sur des initiatives de renforcement mutuel des capacités. L'ACSF croit qu'il n'y a pas mieux placé qu'une association de sages-femmes pour offrir du soutien de renforcement des capacités à une autre association de sages-femmes. Cette approche donne l'occasion à l'ACSF d'échanger des connaissances, de partager des pratiques exemplaires à l'international et d'élargir sa compréhension des défis auxquels doivent faire face les sages-femmes et la profession évoluant dans d'autres contextes.

NOS PRINCIPES DE PARTENARIAT

Égalité et partage : les partenariats de l'ACSF sont des relations bilatérales et mutuellement bénéfiques reposant sur les principes fondamentaux d'égalité et de partage.

Respect : ce principe souligne et célèbre nos différences, et reconnaît que notre approche et nos objectifs doivent demeurer flexibles pour que les résultats du partenariat soient mutuellement pertinents.

Confiance et transparence : les partenariats de l'ACSF se fondent sur l'engagement mutuel de communiquer de façon honnête et tout à fait transparente, tant au point de vue de la planification stratégique qu'au point de vue des relations de travail quotidiennes.

POUR EN SAVOIR DAVANTAGE, CONSULTEZ : www.cam-global.org/fr/

DEVENEZ ASSOCIÉ(E) DU PROGRAMME INTERNATIONAL DE L'ACSF!

L'ACSF collabore étroitement avec des associations de sages-femmes partenaires reconnues dans des pays comme le **Soudan du Sud**, le **Bénin**, la **République démocratique du Congo**, la **Tanzanie** et l'**Éthiopie** pour offrir un programme de santé reproductive, maternelle et néonatale de qualité.

Nous sommes très heureuses de pouvoir proposer une foule de missions à l'international à nos membres.

Les associées internationales de l'ACSF jouent un rôle clé dans la capacité de l'ACSF d'offrir du soutien aux sages-femmes et à leurs associations en Afrique subsaharienne et ailleurs. Sans nos associées internationales, nous ne serions pas en mesure de contribuer autant à réduire le taux de mortalité maternelle et infantile : des sages-femmes à l'appui des sages-femmes. Nous avons hâte de travailler avec vous!

Durée : de 3 à 6 semaines

Les placements reflètent les besoins précis soulevés par nos associations partenaires sur place.

Types de travail : élaborer des manuels de formation pour les sages-femmes, dispenser de la formation en urgences obstétricales pour les sages-femmes, offrir du mentorat entre pairs et plus encore!

Les **placements à court terme** sont proposés à tour de rôle de façon à soutenir nos associations partenaires adéquatement tout en s'ajustant aux horaires des sages-femmes.

Les missions peuvent nécessiter des bénévoles **ou** des consultants, selon la nature, la durée et l'emplacement géographique du travail.

Certains placements peuvent inclure un volet de soutien à distance.

Nous proposons des missions **en français et en anglais**.

DES NOUVELLES DU PROJET « LES SAGES-FEMMES SAUVENT DES VIES » (MSL) AU BÉNIN!

La nouvelle chargée de projet de l'ACSF Mondial du projet « Les sages-femmes sauvent des vies » (MSL), Cindy Hénault-Robert, et la présidente de l'ACSF, Emmanuelle Hébert, sont rentrées récemment du Bénin après un séjour de deux semaines afin de rencontrer notre association sœur, l'Association des sages-femmes du Bénin (ASFB). L'objectif du voyage était de continuer le renforcement des liens entre l'ACSF et l'Association et apprendre davantage à connaître le contexte de la profession dans leur pays. Elles ont aussi travaillé à finaliser les activités du projet au Bénin – surtout celles visant le renforcement de l'association – et ont identifié des occasions de bénévolat et de mandats de consultation pour les sages-femmes du Canada.

« DANS TOUS LES CENTRES DE SANTÉ QUE NOUS AVONS VISITÉS, NOUS AVONS FAIT LA RENCONTRE DE SAGES-FEMMES ENTHOUSIASTES, MAIS CERTAINEMENT SURMENÉES. NOUS AVONS VU DES INSTALLATIONS DE SANTÉ PROPRES ET ORGANISÉES, MAIS À COURT DE RESSOURCES. »

– Cindy Hénault-Robert

L'objectif du projet « Les sages-femmes sauvent des vies » est de contribuer à réduire le taux de mortalité maternelle et infantile au Bénin, en République démocratique du Congo, en Éthiopie et en Tanzanie. Des recherches démontrent que l'amélioration de la qualité des soins offerts donne des résultats plus concluants dans la réduction de la mortalité maternelle et infantile que l'augmentation du nombre de sages-femmes, car ceci encourage plus de femmes à recourir aux services de sages-femmes tout en augmentant la capacité des fournisseurs de soins de santé à sauver des vies. Le projet, financé par le Gouvernement du Canada par l'entremise de d'Affaires mondiales Canada et mis en oeuvre en partenariat avec Cuso International, vise l'amélioration de la **qualité des soins offerts par les sages-femmes**, l'augmentation de son **utilisation par les communautés et les femmes** et l'**accroissement de l'influence des sages-femmes**. De plus, il encourage la reconnaissance du métier de sage-femme comme étant une option rentable, efficace et de grande qualité

¹ <http://data.unicef.org/topic/maternal-health/maternal-mortality/>

Emmanuelle Hébert et la présidente de l'ASFB, Laurence Monteiro, au service de maternité de Kétou. On compte de 60 à 70 naissances par mois ici avec un personnel de 5 sages-femmes.



Emmanuelle Hébert et Cindy Hénault-Robert accompagnées d'un groupe d'administrateurs de la santé au service de maternité d'Adja Oueré. En rose, l'une des deux sages-femmes travaillant au centre de santé. Elles assistent à environ 35 naissances par mois.



L'instructrice de sages-femmes béninoise, Kate Guinley (G), et la secrétaire administrative de l'ASFB, Karamatou Bangbola (D), à l'établissement de formation national de la profession de sage-femme à Cotonou.

dans la santé reproductive, maternelle et néonatale ainsi que dans la valorisation des droits qui en découlent grâce au renforcement des associations de sages-femmes.

Au Bénin, on dénombre 405 décès maternels pour chaque 100 000 naissances (comparativement à 7 au Canada)¹ et pour chaque 1000 naissances vivantes, 100 enfants de moins de 5 ans mourront (comparativement à 5 au Canada). De ceux-ci, 64 ne traverseront pas la première année. Des enjeux considérables entourent l'accès et la disponibilité des services de santé. Des facteurs socioculturels précis entrent également en jeu, comme les limites qui restreignent le pouvoir décisionnel des femmes par rapport à leur corps et au soin qu'elles reçoivent.

La phase de mise en place du projet commence tout juste. Cindy travaille présentement de concert avec nos associations partenaires, dont l'ASFB au Bénin, pour permettre à des bénévoles et des consultants membres de l'ACSF de partir en mission en 2017. Plusieurs des placements seront affichés en décembre 2016 et au cours des mois qui suivront; on invite donc les sages-femmes intéressées à guetter leur boîte de réception pour tout courriel en provenance de l'ACSF et à visiter l'onglet 'Sur le terrain' du site Web de l'ACSF Mondial.

<http://cam-global.org/fr/opportunités-pour-sages-femmes>

CLIQUEZ ICI : Pour lire l'entretien complet avec la chargée de projet de ACSF Mondial, Cindy Hénault-Robert.

BÂTIR LA PROFESSION DE SAGE-FEMME AU SOUDAN DU SUD : 3 SAGES-FEMMES CANADIENNES PARTAGENT LEUR EXPÉRIENCE

Les sages-femmes canadiennes Alixandra Bacon, Kelly Chisholm et Beverly O'Brien se sont réunies dernièrement dans les bureaux de l'ACSF à Montréal pour travailler sur la phase 2 du projet *Renforcer les services de sage-femme au Soudan du Sud*. Elles collaboreront avec des sages-femmes sud-soudanaises pour renforcer l'Association sud-soudanaise des infirmières et sages-femmes (SSNAMA), recruter de nouveaux membres et accéder aux ressources.

En 2015, on a fait appel à l'ACSF pour former un partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) pour un projet existant qui vise à renforcer les services de sage-femme dans le plus jeune pays du monde, le Soudan du Sud.

Le projet *Renforcer les services de sage-femme* s'échelonne sur 5 ans (phase 2), qui est soutenu par Affaires mondiales Canada et dirigé par le FNUAP en partenariat avec l'ACSF et le ministère de la Santé du Soudan du Sud, a débuté officiellement au printemps 2016. Le Soudan du Sud compte parmi les pays affichant le plus haut taux de mortalité maternelle, néonatale et infantile au monde, en partie dû au manque criant de fournisseurs de soins de santé qualifiés. En proposant des initiatives d'amélioration des capacités des sages-femmes et des autres fournisseurs de soins de santé, l'ACSF et ses partenaires souhaitent améliorer la santé au Soudan du Sud. L'ACSF offrira son soutien en encourageant le mentorat direct entre pairs et le partage de compétences techniques par les sages-femmes canadiennes actives ainsi que d'autres professionnels de la SMNE.

Chef d'équipe pour la composante « renforcement de l'association » du projet *Renforcer les services de sage-femme, phase 2*, la sage-femme britanno-colombienne Alixandra Bacon a l'intention de partager avec les sud-soudanaises « ce qui a bien fonctionné pour nous ici au Canada, et ce qui a moins bien fonctionné, nos forces et nos faiblesses ». Elle poursuit en ajoutant que « nous devrons aussi bien saisir ce qui rend leur situation unique pour nous aider à déterminer comment approcher les choses différemment ».



De g à d : Les sages-femmes Bev O'Brien, Kelly Chisholm et Alixandra Bacon.

Les trois sages-femmes ont déjà travaillé dans un contexte international. Elles s'entendent pour dire que l'aspect le plus important du projet repose sur l'échange mutuel de connaissances et de compétences. Bev O'Brien, sage-femme d'Edmonton à la retraite, croit fermement que les sud-soudanaises leur enseigneront ce qu'elles doivent savoir. « Comment les Sud-soudanaises apprennent-elles? Quelles sont les meilleures stratégies à adopter pour présenter de l'information les unes aux autres? Comment communique-t-on au Soudan du Sud? Quels sont les enjeux au sein des diverses tribus du Soudan susceptibles de les empêcher de former une organisation solide? De quelle façon diffusent-elles leur message de façon à ce qu'il soit entendu par les personnes ciblées? »

Kelly Chisholm, une sage-femme d'Halifax qui agit à titre de consultante technique dans le projet au Soudan du Sud, travaillera au renforcement de l'association des sages-femmes au Soudan du Sud, en s'appuyant sur ses 10 années d'implication au sein de l'Association des sages-femmes de la Nouvelle-Écosse. Elle est convaincue que ce projet peut faire une différence.

« CE QUI M'A FRAPPÉE DANS CE PROJET C'EST LE SOUTIEN QU'IL REÇOIT DE LA PART DU FNUAP AU SOUDAN DU SUD ET D'AFFAIRES MONDIALES CANADA. C'EST LE GENRE DE PROJET OÙ ON NE SE CONTENTE PAS SIMPLEMENT DE SE RENDRE DANS UN PAYS POUR Y PANSER UN PROBLÈME, PUIS EN REPARTIR SANS REGARDER DERRIÈRE. C'EST UN PROJET AVEC UNE LONGÉVITÉ QUI A DU MORDANT ET SURTOUT UN DEGRÉ DE DURABILITÉ QUI, JE LE CROIS BIEN, SAURA FAIRE LA DIFFÉRENCE POUR LES SUD-SOUDANAIS. »

– Kelly Chisholm

Madame Bacon encourage fortement d'autres sages-femmes canadiennes à s'impliquer dans le programme mondial de l'ACSF: « Que vous travailliez au Soudan du Sud, en Tanzanie, en Éthiopie, en République démocratique du Congo, quel que soit le projet, vous percevez toute la beauté qui se cache derrière le métier de sage-femme, dans sa plus simple équation. Qui sont les sages-femmes, indépendamment de la culture, de l'environnement ou du milieu de travail. C'est une façon de reconnaître ce que nous faisons de bien ici, mais aussi ce que nous pourrions améliorer, faire autrement. » ([CLIQUEZ ICI](#) pour visionner des extraits vidéo de l'entrevue avec Alixandra Bacon)

Pour lire l'article intégral, [CLIQUEZ ICI](#).

CONGRÈS DE L'ACSF 2016

Un nombre record de 400 sages-femmes et autres professionnels de la santé ont assisté au 16^e congrès annuel, AGA & Exposition de l'ACSF à la fin octobre dans la magnifique ville de Victoria, en C.-B. Cette année, le thème du congrès, *Les sages-femmes au soin des diverses communautés : leadership et collaboration*, a été souligné grâce à des présentations provocatrices et captivantes portant sur des sujets comme les directives cliniques, les recherches récentes et les réflexions sur la profession.

La conférencière Lesley Page, sage-femme du Royaume-Uni, a ouvert le congrès avec un discours passionné et divertissant, tissant des récits de son premier accouchement en tant que jeune sage-femme avec ceux de la défense de la profession de sage-femme et de l'évolution du métier de sage-femme au R.-U., où elle siège actuellement comme présidente du *Royal College of Midwives*. ([Cliquez ici](#) pour visionner des extraits vidéo)

La conférencière crie, Madeleine Dion Stout, a partagé avec générosité ses leçons crie et a enseigné aux participants le mot qui désigne les soins des sages-femmes en langue crie, *Nakatokewin*; un terme que l'on associe étroitement aux verbes : visiter, témoigner, regarder, miroiter. Elle a rappelé à l'ACSF, qui traverse une période de croissance sans précédent, de ne pas oublier que « l'imperfection fait la beauté des partenariats ». Ses propos ont été accueillis spontanément par une ovation debout.



Le sous-ministre adjoint, Ted Patterson, accompagné de la présidente et directrice générale de MABC, Ganga Jolicoeur, la présidente de l'ACSF, Emmanuelle Hébert, et la présidente de l'Association des sages-femmes de la Colombie-Britannique, Alix Bacon. Ted Patterson a livré un message de soutien très fort au modèle de la profession de sage-femme et a confirmé que la C.-B. est dans les délais prévus dans l'atteinte de son objectif visant un taux de 35 % de naissances accompagnées par des sages-femmes d'ici 2020.

([Cliquez ici](#) pour visionner des extraits vidéo de la présentation)

([Cliquez ici](#) pour visionner des extraits vidéo)

Parmi les autres conférenciers, notons le sociologue médical, Raymond De Vries, qui a partagé avec son auditoire son approche bioéthique au soin de maternité et qui a expliqué les raisons pour lesquelles les sages-femmes restent encore sous-utilisées, et ce, malgré la diminution des coûts et des risques. Nous avons également entendu Elaine Carty de UBC qui a partagé sa collection de pièces d'art liée à la naissance en soulignant l'importance des sciences humaines dans l'apprentissage des sages-femmes afin d'en apprendre davantage sur elles-mêmes et pour faire l'expérience d'idées sur la grossesse et la naissance qui les connectent avec le passé, le présent et le futur.



De droite à gauche : Les étudiantes en pratique sage-femme Clio Mawdsley (MRU, 2^e année), Sarah-Jane Steele (UBC) et Tietje White (MRU, 4^e année) s'entendent pour dire que la bourse de l'ACSF a été essentielle pour leur permettre de participer au congrès cette année. Les étudiantes Kory McGrath (Ryerson, 4^e année) Elizabeth Schonewille (Ryerson, 2^e année), Sarah Bjorgan (UBC, 4^e année) et Rhiannon McKechnie (UBC, 1^e année) ont également reçu des subventions.



Les membres de l'ACSF et du NACM s'unissent pour chanter et danser au Mungo Martin House, une maison commune traditionnelle de Kwakwaka'wakw à Victoria.



La soirée déguisée du jeudi a connu un franc succès, avec des participants de partout au pays qui rivalisaient d'originalité avec leurs costumes créatifs et qui ont enflammé la piste de danse! Des prix ont été décernés aux meilleurs costumes. Du plaisir pour tous!



La présidente de l'ACSF, Emmanuelle Hébert, félicite le Dr Murray Enkin après qu'il ait accepté le statut de membre honorifique de l'ACSF et CAMED pour son rôle de longue date dans la promotion du métier de sage-femme.

UNE ANNÉE RECORD POUR LES ÉTUDIANTES EN PRATIQUE SAGE-FEMME!

Le congrès de cette année a été marqué par une hausse considérable de la participation des étudiants en pratique sage-femme, avec une participation de plus de 90 étudiants. Leur participation au congrès de cette année a été rendue possible grâce aux subventions offertes par l'ACSF et MABC ainsi qu'aux congés accordés par l'Université de la Colombie-Britannique et les autres programmes de formation. Les étudiants d'un bout à l'autre du pays ont pu se rencontrer, faire du réseautage et apprendre davantage au sujet de leur profession. Des étudiants et de nouveaux diplômés ont également offert des présentations lors du congrès de l'ACSF sur des sujets allant des relations entre l'étudiant et le précepteur, à la contraception et le métier de sage-femme chez les Autochtones.

Tietje White est étudiante en 4^e année au baccalauréat en pratique sage-femme de l'université Mount Royal en Alberta. Elle en était à sa deuxième participation au Congrès de l'ACSF. «En tant qu'étudiante, c'est facile de s'enliser dans la routine des travaux et des contorsions nécessaires pour franchir toutes les étapes du processus et se rendre au fil d'arrivée, mais j'ai l'impression qu'en venant ici, je suis plongée dans une bulle d'énergie nouvelle qui réanime ma passion et l'aide à rester bien vivante.» Clio Mawdsley, aussi étudiante à Mount Royal, en deuxième année de formation en pratique sage-femme, a accueilli la subvention comme une bénédiction. «J'ai senti la pression relâcher. ... Je subis une forte pression financière et je vais peut-être partir en stage au prochain trimestre. (Je ressens) une sorte d'incertitude dans ma vie de future sage-femme, et je suis reconnaissante du soutien qu'on nous accorde. Merci!» Native d'Halifax en Nouvelle-Écosse, Sarah-Jane Steele est étudiante de 1^{re} année au programme de pratique sage-femme à UBC. Elle a trouvé rafraîchissant de découvrir le «côté artistique du métier de sage-femme» et d'écouter des sages-femmes s'exprimer sur le travail qu'elles font. «L'expérience a confirmé ce qui m'attend après l'obtention de mon diplôme et au moment de commencer à exercer mon métier, alors c'était tout simplement génial!»

([Cliquez ici](#) pour visionner des extraits vidéo des témoignages des étudiantes.)

LE PROCHAIN CONGRÈS DE L'ACSF EN 2018

En juin 2017, le Canada accueillera le 31^e Congrès triennal de l'ICM. En l'honneur de cet événement, il n'y aura pas de Congrès annuel de l'ACSF en 2017. Le prochain Congrès de l'ACSF aura lieu en 2018! L'Assemblée générale annuelle de l'ACSF pour 2017 se tiendra à Toronto le 18 juin 2017.

À TRAVERS LE CANADA

DES NOUVELLES DES ASSOCIATIONS DES PROVINCES ET TERRITOIRES

NÉGOCIATIONS DIFFICILES À L'ÉCHELLE PANCANADIENNE

Les derniers mois ont été occupés par la négociation de contrats pour certaines associations. Les sages-femmes du Québec organisent présentement des manifestations publiques et comptent sur la couverture des médias pour relancer les négociations qui piétinent depuis un certain temps. Elles militent pour convaincre les autorités gouvernementales à conclure des ententes sur les conditions de travail et l'équité salariale. Les sages-femmes du Manitoba ont signé une entente avec leur gouvernement provincial cette année après avoir été sans contrat de travail pendant deux ans. Elles se battent désormais pour obtenir un programme de formation. Les sages-femmes de l'Alberta, de l'Ontario et d'ailleurs négocient aussi présentement leurs contrats.



Photo : (Sean Kavanagh/CBC)

PROGRAMME D'ÉDUCATION DE SAGES-FEMMES AU MANITOBA

Au Manitoba, le gouvernement progressiste-conservateur nouvellement élu a refusé de financer le programme conjoint récemment créé entre le Collège universitaire du Nord (ancien fournisseur de formation pour la pratique sage-femme) et l'Université du Manitoba, mettant en danger le futur des 14 étudiantes en pratique sage-femme inscrites au programme. Heureusement, le programme MEP (Midwifery Education Program) de l'Université McMaster s'en est mêlé et a choisi d'offrir son programme de formation à distance aux étudiantes touchées. Cette initiative permet aux étudiantes de terminer leur formation tout en demeurant au Manitoba en plus de répondre aux besoins des familles manitobaines qui souhaitent avoir un meilleur accès aux sages-femmes et à leurs services.



Les sages-femmes participent en grand nombre aux procédures du Tribunal canadien des droits de la personne.

LES SAGES-FEMMES DE L'ONTARIO PRENNENT POSITION SUR LES DROITS DE LA PERSONNE

En Ontario, où vivent la moitié des sages-femmes du Canada, les audiences ont débuté en juin à propos de la requête en parité salariale déposée par les 800 sages-femmes de l'Ontario auprès du Tribunal des droits de la personne de l'Ontario (TDPO). La requête allègue que les sages-femmes ont subi une pénalité salariale, entérinée par le gouvernement, en raison de leur sexe, une situation qui perdure depuis près de deux décennies. Des témoins ont été appelées à la barre pour décrire l'historique de la discrimination et leurs efforts déployés au fil du temps pour aborder l'écart salarial auprès des gouvernements et pour revendiquer une rémunération qui représente avec exactitude les compétences, les efforts, les responsabilités et les conditions de travail des sages-femmes. L'audience se poursuivra au moins jusqu'en mars 2017.

OÙ EN SOMMES-NOUS DANS LES PROVINCES ET TERRITOIRES NON RÉGLEMENTÉS?

Au Nouveau-Brunswick, le ministère de la Santé a annoncé en février dernier que les sages-femmes du Nouveau-Brunswick pourraient bientôt compter sur leur toute première clinique, regroupant quatre sages-femmes. Le 5 décembre, le ministre de la Santé a annoncé l'ouverture imminente d'une clinique à Fredericton et l'affichage prochain des postes de sage-femme. 2017 pourrait finalement être l'année où les sages-femmes pourront commencer à exercer leur métier au Nouveau-Brunswick!

Pour ce qui est de Terre-Neuve et Labrador, les règlements sur la pratique sage-femme ont été adoptés en avril dernier et sont entrés en vigueur le 30 septembre. La première réunion du « College of Midwives of NL » (CMNL) a eu lieu en octobre et les sages-femmes peuvent désormais s'inscrire dans la province au <http://www.nlchp.ca/level2.php?id=58>.

Toutefois, il n'existe toujours pas de services de sages-femmes financés par le gouvernement.



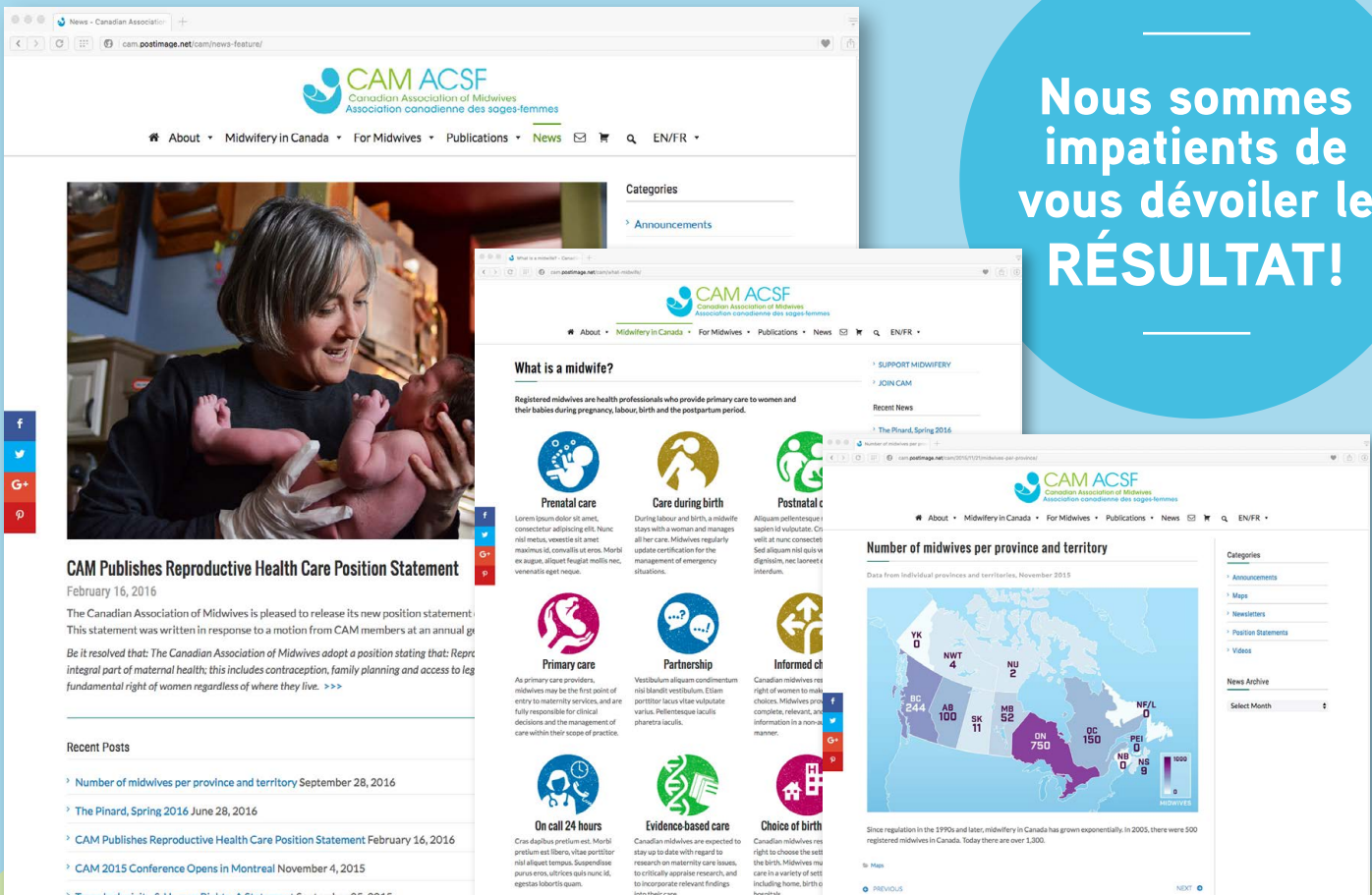
Mélissa Langlais, présidente de l'Association des sages-femmes du Nouveau Brunswick montre comment donner des soins prénataux lors de la conférence de presse sous le regard des Ministres Victor Boudreau (Santé) et Stephen Horsman (Familles et Enfants).

LE SITE WEB DE L'ACSF FAIT PEAU NEUVE!

L'ACSF lancera son nouveau site Web au début 2017. Celui-ci permettra de mieux servir nos membres et le public :

- En étant plus clair et plus concis;
- En offrant un format plus facile à mettre à jour afin que nos membres et chercheurs puissent trouver des renseignements actuels au sujet du métier de sage-femme;
- En répondant aux questions fréquemment posées sur le métier de sage-femme au Canada;
- En rassemblant les statistiques de la profession et des naissances à travers toutes les provinces et tous les territoires.

Nous sommes impatientes de vous dévoiler le RÉSULTAT!



REVENEZ NOUS VOIR EN JANVIER!

LE DÉFI DU FONDS DE L'ICM BAT SON PLEIN!

Les sages-femmes canadiennes amassent des fonds pour permettre aux sages-femmes provenant de pays en manque de ressources de participer au Congrès de l'ICM en 2017!

Le défi du fonds de l'ICM connaît un excellent départ! Plusieurs cliniques ont répondu à l'appel de l'ACSF et se sont engagées à amasser des fonds pour veiller à ce que les sages-femmes provenant des pays en manque de ressources puissent avoir la chance de participer au 31e Congrès triennal de la Confédération internationale des sages-femmes, du 18 au 22 juin 2017, à Toronto.

Le groupe *Womancare Midwives* a fait preuve de solidarité entre sages-femmes en s'unissant pour amasser des fonds. La clinique de London en Ontario est déterminée à recueillir 6 000 \$ pour permettre à une sage-femme de l'Afrique subsaharienne d'assister au Congrès. Jane Erdman explique que c'est le jumelage d'une des membres de leur clinique avec une sage-femme de la Tanzanie qui a motivé leur objectif. Elles ressentent un lien spécial avec cette région du monde.



Midwifery Group of Ottawa



Ontario MEPs Graduating Class 2016

L'ACSF s'est engagée à rendre ce Congrès plus accessible qu'il ne l'a jamais été. Nous savons que plusieurs sages-femmes provenant de pays en manque de ressources n'ont pas les moyens financiers d'assister au Congrès de l'ICM, mais nous savons aussi qu'il s'agit d'une expérience qui change des vies. Les fonds amassés permettront de couvrir les frais d'inscription au Congrès, de transport, d'hébergement et de visa. Une attention particulière sera consacrée aux sages-femmes autochtones, de la communauté LGBTQ et aux jeunes. Tous les fonds doivent être recueillis avant le 31 janvier. Si vous souhaitez relever le défi, communiquez avec Eby Heller à eheller@canadianmidwives.org.

« NOUS CROYONS FERMENT À L'IMPORTANCE D'APPUYER LA DIMINUTION DU TAUX DE MORTALITÉ MATERNELLE ET INFANTILE PARTOUT DANS LE MONDE ET NOUS SAVONS QUE LA RÉUSSITE PASSE SURTOUT PAR LA FORMATION DES SAGES-FEMMES. DE PLUS, EN TANT QUE SAGE-FEMME, JE CROIS QUE NOTRE CHOIX DE MÉTIER S'ACCOMPAGNE D'UNE CONSCIENCE SOCIALE ET LE FAIT DE RELEVER CE DÉFI TÉMOIGNE RÉELLEMENT DE CE SENTIMENT. »

– Jane Erdman

La clinique amassera des fonds en vendant des cache-couches, en faisant une vente de garage et en organisant un tirage moitié-moitié pour deviner la date et l'heure de l'accouchement d'une collègue enceinte. Des affiches placées dans la clinique invitent les clients à faire un don direct pour soutenir la campagne via <http://cam-global.org/fr/donnez/>

Le *Midwifery Group of Ottawa* fait également un excellent travail d'équipe! Le groupe s'est engagé à recueillir 6 000 \$ pour permettre à une sage-femme de l'Afrique subsaharienne à assister au Congrès. Liz Darling, sage-femme à la clinique qui a participé au Congrès de l'ICM à Prague, perçoit l'événement comme « une occasion d'apprendre, de partager des idées et des expériences et d'élargir nos propres conceptions sur les façons de faire et de travailler. »



Womancare Midwives



LES CLINIQUES QUI SE SONT ENGAGÉES :

- Womancare Midwives, London, Ontario : 6 000 \$
- Midwifery Group of Ottawa : 6 000 \$
- Midwives Collective of Toronto : 3 500 \$
- Burdock (un événement collectif entre le Midwives Collective of Toronto, Seventh Generation Midwives et East York Don Mills Midwives) : 1 000 \$
- Community Midwives of Toronto : 5 000 \$
- Burlington and Area Midwives, 4 500 \$
- Midwifery Association of British Columbia, 3 500 \$
- Midwives of Vancouver Island Health Authority, 3 500 \$
- Ontario MEPs Graduating Class 2016, 3 500 \$
- Midwifery Care de Peel et Halton Hills : 6 000 \$
- Midwives Clinic of East York- Don Mills: 2 000 \$
- McMaster Student Midwifery Collective 200 \$
- Alberta Association of Midwives: 3 500 \$
- Employés de l'ACSF: 300 \$
- HIROC versera également un don de 12 000 \$ pour cette initiative.

31ST ICM Triennial Congress
TORONTO, CANADA 18-22 June 2017

MIDWIVES - MAKING A DIFFERENCE IN THE WORLD

CONGRÈS DE L'ICM 2017

En 2017, le Canada accueillera le 31^e Congrès triennal de la Confédération internationale des sages-femmes qui se tiendra du 18 au 22 juin à Toronto, en Ontario.

Le Congrès de l'ICM représente les associations professionnelles de sages-femmes de partout dans le monde et travaille à leur renforcement. Cet événement international accueillera des représentants de 116 associations de sages-femmes de 102 pays provenant de tous les continents.

Les inscriptions au Congrès de l'ICM 2017 sont lancées. Nous invitons nos membres à s'inscrire le plus rapidement possible pour participer à cet événement historique. Veuillez noter que le tarif d'inscription hâtive se termine le 28 février 2017.

Pour en savoir plus, ou pour s'inscrire : <http://www.midwives2017.org/registration>